

«Si jamais»: L'aide sociale part en tournée

L'exposition itinérante «Si jamais», lancée par la CSIAS, prend forme. Entre avril et octobre 2010, elle sera montrée dans différentes villes et communes.

En 2010, l'aide sociale sera un sujet public en vedette dans une quinzaine de villes de Suisse allemande et de Suisse romande: l'exposition itinérante « Si jamais » offre à l'aide sociale une plate-forme lui permettant de présenter son travail, d'entrer en dialogue avec les habitantes et habitants des communes et de discuter sur la pauvreté et l'exclusion sociale dans la riche Suisse. La politique pourra également prendre la parole pendant l'exposition : dans le cadre de tables rondes et d'interventions, des questions actuelles de la politique sociale seront abordées et débattues.

Ce projet a été réalisé en lien avec l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2010. La CSIAS a saisi cette occasion pour lancer avec l'exposition

itinérante « Si jamais » une campagne d'information de grande envergure. Le plus grand défi dans la création de l'exposition consiste à présenter la vie de 234'000 bénéficiaires de l'aide sociale de manière exemplaire, aussi authentique que possible et nullement tapageuse. C'est pourquoi l'exposition est réalisée en équipe entre les professionnelles de la CSIAS et les créatifs expérimentés de la société Blattwerk ainsi qu'avec d'autres expertes et experts. Mais sans le soutien actif des responsables des lieux d'exposition et des spécialistes de l'aide sociale, la réalisation de ce vaste projet ne serait pas possible. ■

Caroline Knupfer

Responsable secteur Recherche, CSIAS

Les objets d'exposition



«Si jamais» montre ce que c'est d'être pauvre dans la riche Suisse. Des hommes et femmes qui vivent de l'aide sociale parlent de leurs soucis, de leurs rêves et de leurs peines. Ci-dessous, nous allons présenter trois des 15 objets clés de l'exposition.

Les images que les enfants ont de la pauvreté

Comment les enfants perçoivent-ils la pauvreté ? Quelles sont les images dans leurs têtes ? Où voient-ils les causes et que faudrait-il faire à leur avis pour réduire la pauvreté ? Les réponses à ces questions sont données à titre exemplaire par une classe d'école primaire. Un sondage-test auprès d'une 6^{ème} classe primaire dans une région rurale fournit un large éventail de réponses étonnamment nuancées. Ainsi, un élève écrit par exemple : « La pauvreté en Suisse, c'est quand on n'a pas assez à manger. Quand la famille ne peut pas payer l'école. Quand on porte de vieux habits ou toujours la même chose. » Une autre

«SI JAMAIS»: DATES DE LA TOURNÉE

13.04.-30.04.	Berne (Kornhausforum)	06.09.-22.09.	Winterthur
07.04.-11.04.	St-Gall (OFFA)	22.09.-27.09.	Delémont
13.04.-20.04.	St-Gall	24.09.-03.10.	Soleure
26.04.-03.05.	Bâle (Theaterplatz)	04.10.-17.10.	Lausanne
08.06.-12.06.	Coire	19.10.-31.10.	Morges
15.06.-19.06.	Zoug (Bundesplatz)		
27.08.-03.09.	Frauenfeld		
01.09.-14.09.	Thoune		

Des négociations avec d'autres villes et communes sont en cours.

élève qualifié de pauvre quelqu'un « qui n'a pas assez d'argent pour acheter de la nourriture. Qu'on harcèle, qu'on nargue et dont on se moque à l'école. Qui n'a pas d'amis et est toujours seul. » Avec cet objet, l'approche du thème de la pauvreté est aussi dépourvue que possible de tabous. Par les yeux des enfants, il donne de l'espace également aux propositions de solutions que les adultes rejetteraient comme utopiques.

Portraits vidéo de bénéficiaires de l'aide sociale

Des bornes grandeur nature avec des portraits de bénéficiaires d'aide sociale créent une rencontre virtuelle entre différents mondes. Working poor, familles monoparentales, chômeurs de longue durée d'un certain âge et jeunes adultes racontent en courtes séquences vidéo pourquoi ils doivent faire appel à l'aide sociale et ce que cela signifie pour eux d'avoir besoin d'être soutenus. Des questions et des réponses au sujet de la vie quotidienne des personnes concernées montrent les choses auxquelles elles doivent renoncer, leurs rêves d'avenir ou encore leurs loisirs. Grâce au soutien actif de certains services sociaux et d'organisations privées, nous avons pu trouver plusieurs personnes acceptant de se laisser filmer ou photographier par une équipe de professionnels et d'être interrogées par une collaboratrice de la CSIAS. La plupart des gens ne savent pas combien d'argent ils dépensent par mois pour les

besoins quotidiens en nourriture, vêtements, mobilité, loisirs et sorties. Ainsi, peu d'entre eux sont conscients des dépenses qu'un ménage soutenu par l'aide sociale peut s'offrir. Un jeu informatique donne aux visiteurs et visiteuses de l'exposition une idée de ce que c'est qu'une vie aux faibles ressources. Dans une promenade à travers sept mondes de consommation (son propre appartement, un centre commercial, un restaurant, un magasin de vêtements, l'univers des loisirs, la mobilité, un institut de beauté et de santé), on peut faire des achats avec le forfait pour l'entretien. Plus d'un visiteur et plus d'une visiteuse de l'exposition seront stupéfaits de se rendre compte à quelle vitesse les moyens à disposition s'envolent.

Une journée au quotidien

Des bénéficiaires engagés de l'aide sociale laissent documenter leur journée. Pendant une journée tout à fait ordinaire, ils prennent une photo toutes les heures. Ces images donnent un aperçu du quotidien de personnes qui vivent de l'aide sociale. Les visiteuses et visiteurs sont invités à réfléchir aux questions suivantes : « Qu'est-ce qui me manquerait dans les journées présentées et en quoi la journée présentée se distingue-t-elle de la mienne ? Ou lui ressemble-t-elle peut-être même ? »

Pour plus d'infos: www.im-fall.ch